



I. NOUVEAUX MODES D'EXPLOITATION DES CETACES

A. EXPLOITATION EN LIBERTE

1. *Le whale-watching commercial*

La plupart des législations européennes et américaines interdisent le "*whale-watching*" tel qu'il est actuellement pratiqué.

Il est totalement illégal d'approcher et de suivre des baleines ou des dauphins pour les observer, toutes ces espèces étant protégées.

La prolifération sauvage du "*whale-watching*" dans le monde prouve qu'un renforcement rapide des lois nationales est urgent. Heureusement, avec la mise en place des dernières juridictions internationales, ces activités sont condamnées à moyenne échéance en Méditerranée.

A moins que l'on ait de légitimes raisons scientifiques pour aller les étudier, la meilleure manière d'aider les cétacés, si on les aime vraiment, c'est de ne pas les approcher du tout.

Mais si l'on tient absolument à les voir, mieux vaut choisir un *whale-watching* intelligent et responsable plutôt qu'un programme de nage avec les cétacés (*dolphin-swim*).

En situation de *whale-watching*, voici le code d'approche que le bateau doit impérativement respecter pour stresser le moins possible les animaux :

Avant l'approche :

- Identifier l'espèce et prévoir sa possible réaction à la rencontre.
- Chercher l'éventuelle présence de juvéniles (les adultes peuvent être plus agressifs en compagnie des petits).
- Définir leur activité du moment (en cas d'accouplement, nursing, alimentation, chasse ou d'agitation, mieux vaut rester à distance).

Pendant l'approche :

- Approcher le cétacé en parallèle de $\frac{3}{4}$ arrière, à vitesse très lente.
- Ne jamais lui couper la route.
- Ne jamais s'introduire entre 2 animaux, et encore moins entre une mère et son petit.
- Stopper le bateau à 100 mètres au minimum du cétacé (quitte à le laisser approcher de sa propre initiative s'il le désire).

Pendant l'observation :

- Eviter d'être à plus de 3 bateaux dans un rayon de 150 mètres et dans un tel cas, rester groupé pour ne jamais encercler les animaux observés ; ou alors attendre son tour en arrière.

- Ne jamais nourrir les animaux.
- Ne jamais tenter de les toucher.
- Repartir après 15 minutes (à moins que ce soit le cétacé qui ait fait l'approche, par curiosité, et que *lui* n'ait pas terminé son observation).
- Dénoncer à qui de droit les bateaux coupables de comportements abusifs.

Après l'observation :

- Ne pas enclencher les hélices tant que l'animal n'est pas visible en surface à moins de 100 mètres du bateau.
- S'éloigner des animaux à vitesse très lente sur 300 mètres au minimum.

2. Nager avec des dauphins en liberté

Nager en pleine mer avec des cétacés libres de leur initiative est une expérience infiniment plus excitante qu'en captivité. Malheureusement il est très difficile de garantir que cette rencontre se déroulera bien selon les règles des animaux et non selon celles de l'homme.

La plupart du temps les programmes de nage avec les dauphins en liberté (*dolphin-swim*) se font de manière intrusive et stressante pour l'animal sauvage.

Par conséquent, il n'est pas possible de cautionner ce genre d'entreprise.

La popularité des rencontres avec des dauphins sauvages en liberté a explosé ces 20 dernières années. Les programmes organisés d'interactions avec les dauphins sont de plus en plus populaires, que ce soit des programmes qui permettent de toucher, de nourrir ou de nager avec des dauphins, dans un delphinarium ou en pleine mer.

La sympathie qu'éprouvent les hommes pour les cétacés encourage le public à les voir de près. Ce désir est renforcé par la croyance naïve qu'un contact étroit avec ces animaux fascinants procure pour le moins un antidote miraculeux contre le stress et l'ennui, et au mieux une sorte de cure surnaturelle contre les maladies physiques et mentales. De telles croyances font prospérer les programmes d'interactions à but principalement lucratif, souvent sous couvert de thérapies alternatives.

Pourtant **les dauphins sont (et doivent rester) des animaux sauvages**, qui vivent dans un milieu naturel dangereux où tous les instincts de survie doivent rester aiguisés. En s'habituant au contact de l'homme et à la présence des bateaux, **les dauphins perdent leur méfiance naturelle et leurs réflexes instinctifs**, ce qui peut un jour leur être fatal (malveillance, accident, collision, prédateur, etc.). De très nombreux dauphins sont blessés chaque année par les hélices des bateaux, avant ou après les interactions. Dans certains cas, des animaux ont été blessés par les nageurs eux-mêmes lors des rencontres.

Des **transmissions de maladies** des hommes aux dauphins, et inversement, sont aussi possibles dans ces situations.

Bien qu'il existe certainement des organisateurs de nage avec les dauphins responsables et consciencieux, trop souvent les cétacés en milieu naturel sont harcelés et constamment dérangés par la majorité des opérateurs qui tentent de mettre à l'eau leurs clients le plus près possible des animaux (ils doivent leur garantir d'en avoir pour leur argent sinon c'est remboursé !).

Les recherches démontrent que, dans les zones où les cétacés sont mis sous pression par les opérateurs commerciaux et autres entreprises touristiques, les dauphins

tendent à migrer vers d'autres lieux plus calmes. Mais ces dérangements continuels entraînent inévitablement des perturbations au niveau de l'alimentation, du repos, de l'allaitement et des autres comportements, ce qui engendre à long terme des conséquences négatives pour la santé et le bien-être des populations.

Le développement de programmes offrant des interactions hommes-dauphins au public représente aujourd'hui une **forme d'exploitation commerciale intensive** des odontocètes partout sur la planète. En conséquence, de très nombreux cas de **harcèlement de cétacés** ont été signalés avec, pour conséquence pour les animaux, des blessures graves et même parfois la mort.

Chez les humains aussi, les cas de blessures sont en augmentation et, dans un cas, un homme est mort pour avoir harcelé un dauphin.

Il faut donc considérer la **sécurité**, à la fois des nageurs et des cétacés.

Les baleines et les delphinidés sont des animaux imposants par leur taille et leur puissance musculaire. Lorsqu'ils sont surpris ou inquiétés par un comportement étranger, ils sont capables de réagir dangereusement pour l'homme. 38 types de réactions de stress face aux nageurs ont été répertoriés chez les cétacés. Mais la réaction la plus courante est la fuite, viennent ensuite les frappes sur l'eau (*slaps and splashes*), les coups de rostre (*forcefully pushing*) et les morsures (*biting*). Comme tout autre animal, les cétacés sont très protecteurs vis-à-vis de leurs jeunes et sont particulièrement réactifs en période de reproduction.

Nager avec des cétacés est une **activité à haut risque** que les assurances ne couvrent pas en cas d'accident.

Pour toutes ces raisons, dans de nombreux pays soucieux d'écologie, il est interdit d'approcher un animal sauvage dans la nature, et donc de nager avec un dauphin.

Au vu de la prolifération des programmes qui facilitent le contact avec les cétacés, il est fortement recommandé que ces derniers soient encadrés par une législation, et par conséquent, par une recherche scientifique et un plan de gestion.

Tant que ces rencontres en mer ne seront pas parfaitement réglementées et que leur impact à long terme ne sera pas évalué, il est fortement recommandé de ne pas encourager ce type de commerce.

B. EXPLOITATION EN CAPTIVITE

Les arguments contre la captivité des cétacés sont aujourd'hui tellement accablants, qu'aucune raison que ce soit ne peut encore justifier que l'on enferme ces animaux sauvages épris d'espaces infinis. Le dauphin et l'orque sont des animaux particulièrement bien adaptés à leur milieu, qui est le vaste océan. Ils parcourent tous les jours de très grandes distances, passent la majorité de leur temps dans l'obscurité des profondeurs et vivent en vastes groupes sociaux, toutes choses rendues impossibles en captivité. **Les cétacés ne sont pas adaptés à la captivité ; il est cruel de les maintenir en delphinarium.**

Capturé violemment, extrait de force de son environnement familial, social et naturel, transporté à des milliers de kilomètres de chez lui, condamné à vie à tourner dans une petite cellule en béton sans profondeur, le dauphin ne peut que subir les interactions forcées que l'homme lui impose.

Voilà sur quoi repose le plaisir égoïste de celui qui veut approcher des dauphins en captivité.

Les interactions entre l'homme, le dauphin et l'orque en captivité sont étudiées depuis plus de 40 ans. Dans tous les delphinariums, les entraîneurs et certains visiteurs ont été une fois ou l'autre confrontés à des démonstrations d'agressivité, menacés, mordus ou frappés. On peut affirmer sans réserve qu'il existe un **risque réel d'agression du cétacé captif** envers l'homme, débouchant sur des blessures graves liées à des morsures ou à des chocs violents, de même qu'il existe un danger non moins réel de **transmission de maladies** de l'homme au cétacé (bactéries ou virus, par exemple).

La peau du dauphin est recouverte d'une fine couche de mucus qui le protège des agressions de l'eau et donc des maladies. En caressant un dauphin on lui enlève pour quelques heures cette protection et on l'expose donc à d'éventuelles transmission de parasites, virus ou allergies.

Ces risques pour la sécurité et la santé, de l'homme comme de l'animal, concernent par conséquent aussi les thérapies assistées (DAT) - ou *delphinothérapies* - qui utilisent des dauphins captifs.

1. **Pourquoi les cétacés ne sont pas compatibles avec la captivité : comparaison "captivité-liberté"**

<u>DAUPHIN EN LIBERTE</u>	<u>DAUPHIN EN CAPTIVITE</u>
<p>• ENVIRONNEMENT</p> <p>Vie sociale et familiale très structurée.</p> <p>Chez certains dauphins, les femelles restent en famille tandis que les mâles adultes choisissent souvent un même compagnon mâle pour le reste de leur vie. Les orques vivent en famille toute leur vie.</p> <p>La plupart des dauphins parcourent plusieurs dizaines de kilomètres par jour et peuvent plonger à 200-300 mètres. Ils ne passent que 10 à 20 % de leur temps à la surface.</p> <p>Les petits cétacés utilisent leur sonar pour voir et les sifflements pour communiquer.</p> <p>L'eau de mer est naturelle, si ce n'est à certains endroits la pollution de l'eau (métaux lourds, organochlorés, etc.).</p>	<p>• ENVIRONNEMENT</p> <p>Solitude dans des bassins en béton beaucoup trop petits pour ces grands navigateurs.</p> <p>Très difficiles dans la vie sauvage sur le choix de leurs compagnons, les dauphins ne peuvent qu'accepter ceux qu'on leur impose en captivité. Cette cohabitation forcée les conduit souvent à l'agressivité, à la dépression ou à l'auto destruction.</p> <p>En bassin, le dauphin ne peut plus ni plonger profondément, ni nager en ligne droite. Il est condamné à nager en rond et en surface pour le restant de sa vie.</p> <p>L'usage du sonar est douloureux, car l'écholocation résonne contre les parois en béton. Idem pour les sifflements.</p> <p>L'eau est chlorée ou traitée chimiquement, ce qui peut provoquer allergies et cécité. Pour maintenir une qualité d'eau viable, on ajoute généralement certains produits, tels que : chlore (Cl₂) comme bactéricide, acide chlorhydrique (HCl) pour réguler le pH, hypochlorite de sodium ou eau de Javel (NaClO), sulfate de cuivre (CuSO₄) comme algicide, sulfate d'alumine (Al₂SO₄) comme floculant et pour abaisser le pH, soude caustique (NaOH) pour augmenter le pH, sel, chlorure de sodium (NaCl).</p>
<p>• RYTHME DE VIE</p> <p>Naturel : périodes d'intense activité entrecoupées de nombreuses phases de repos et de sommeil. Chassent souvent la nuit.</p>	<p>• RYTHME DE VIE</p> <p>Artificiel (celui de l'homme) : activités constantes au cours de la journée.</p>

<ul style="list-style-type: none"> • ACTIVITES <p>Socialisation, jeux, chasse et reproduction.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • ACTIVITES <p>Numéros de cirque pour amuser le public, en échange de nourriture.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • NOURRITURE <p>Env. 15 kg par jour de poisson vivant.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • NOURRITURE <p>Env. 5 kg par jour de poisson congelé.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • INTOXICATION <p>Aucune, si ce n'est à certains endroits la pollution de l'eau (organochlorés).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • INTOXICATION <p>Vitamines tous les jours, calmants, antibiotiques, désinfectants.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • DUREE DE VIE <p>Certains dauphins peuvent vivre jusqu'à 50 ans s'ils échappent aux prédateurs (hommes, requins et orques), à la pollution marine et aux filets de pêche.</p> <p>Les orques peuvent vivre jusqu'à 90 ans, s'ils échappent aux hommes et à la pollution marine.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • DUREE DE VIE <p>En moyenne, les dauphins en général vivent 5 à 20 ans, pour les rescapés les plus chanceux. Mais environ 50 % des dauphins meurent dans leurs premiers mois de captivité.</p> <p>En moyenne, les orques en général vivent 5 à 15 ans, dans des souffrances psychologiques terribles car, plus que les autres petits cétacés, ils ont un besoin vital de leur structure familiale.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • CAUSES DE DECES <p>Vieillesse, maladies, capture, trafic maritime, filets de pêche et pollution.</p> <p>La pollution de l'eau par les organochlorés (PCB, DDT) et les métaux lourds peut provoquer cancers, tumeurs, déficiences immunitaires et stérilité.</p> <p>La surmultiplication des filets de pêche sur toutes les mers du globe provoque la mort accidentelle de plus d'1 million de petits cétacés chaque année.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • CAUSES DE DECES <p>Déficiences immunitaires et maladies psychosomatiques dues au stress et à un état dépressif.</p> <p>Maladies courantes : arrêts cardiaques, pneumonies, gastro-entérites, intoxications alimentaires, infections bactériennes et parasitaires, stérilité, cécité, obésité, anorexie, eczéma, névroses, agressivité, peur, nervosité, fatigue mentale, etc.</p> <p>La cohabitation forcée et l'enfermement conduisent souvent les dauphins à l'agressivité, à la dépression ou à l'auto-destruction.</p> <p>Durant les captures pour les delphinariums (ou un peu plus tard lors du transport), 50 % des animaux capturés meurent de panique.</p>

2. Nager avec des dauphins en captivité

La problématique de la nage avec les dauphins en bassin est directement liée à celle de la captivité.

Nager avec un dauphin en captivité, et même en liberté, est une forme de harcèlement pour le dauphin. Actuellement, rien qu'aux Etats-Unis, on estime qu'entre 80'000 et 100'000 personnes paient cher (env. CHF 100.-- pour 40 minutes de baignade) pour nager chaque année avec des dauphins en captivité. Généralement, ce sont les grands hôtels de luxe équipés de petits delphinariums inadaptés qui offrent ce genre d'attraction.

Quel plaisir peut-on éprouver d'une rencontre forcée avec un animal qui souffre ?

Mais nager avec des dauphins en liberté pose d'autres problèmes, tout aussi préoccupants.

3. La delphinothérapie

La prolifération des *Dolphin Assisted Therapy* (DAT) en captivité, aux Etats-Unis, en Amérique latine, comme dans le reste du monde, devient réellement préoccupante.

La « *delphinothérapie* » cherche à s'adresser aux personnes souffrant d'autisme, du syndrome de Down, de paralysie cérébrale, de cancers, de lésions du cerveau ou de la colonne vertébrale.

La problématique de la delphinothérapie est directement liée à celle de la captivité.

Au niveau éthique on peut se demander s'il est acceptable que l'homme se fasse du bien au moyen de la souffrance animale.

De plus, au niveau médical et thérapeutique, il n'a jamais été formellement prouvé que les cétacés (qui sont des animaux sauvages) soient plus efficaces que les chiens, les chats, les chevaux, ou autres animaux domestiques (et qui ont l'avantage de ne pas être perturbés par le contact de l'homme).

Dans bien des cas, l'aspect « *dauphin* » de programmes qui se veulent *thérapeutiques* permet d'abuser financièrement de familles en détresse, mystifiées par leur croyance naïve dans le mythe du *Dolphin Doctor*.